

Une chance gaspillée

Les Biarrots se sont inclinés logiquement ce samedi à Montpellier face à Perpignan malgré une première mi-temps plutôt correcte. Il y a eu trop de fautes bêtes et des joueurs cadres comme Francis Saili, inhabituellement battu en défense et coupable d'un carton jaune lors du second acte. En résumé, il n'en fallait pas plus pour les Catalans saisis cette occasion pour retrouver le Top14 deux saisons après leur descente.

Justement cette dernière journée de Top14 a été complètement folle avec la victoire plutôt inattendue du Stade Toulousain à Bordeaux et ce succès permet aux rouges et noirs d'entériner leur première place au classement et de se qualifier directement pour les demi-finales. L'autre qualifié direct est La Rochelle malgré sa défaite à Clermont, les jaunes et noirs prennent la route directe de Lille, logique au vu de la régularité de l'équipe maritime lors de toute la saison. Lors de ce match, tout le monde est ravi car grâce à sa victoire 23 à 18 Clermont a entériné sa qualification pour les barrages, ce qui n'était pas garanti avant cette dernière journée. La rencontre entre Castres et Toulon fait deux malheureux, car les autres résultats de cette journée empêchent l'équipe de Castres, qui a été exceptionnel lors de ce match, de se qualifier pour les phases finales. Les Tarnais tombent les armes à la main après une deuxième partie de saison exceptionnelle, ces derniers parviennent toutefois à accrocher la grande Coupe d'Europe. Au contraire du club varois qui a non seulement perdu un match de manière large, après avoir pourtant mené 17 à 0, mais en plus les rouges et noirs ont perdu leur qualification à la dite Coupe d'Europe puisque Montpellier prend une place qui ne leur était pas permise par le championnat, mais les Héraultais arrachent quand même ce ticket grâce à leur succès dans la petite Coupe d'Europe. Côté varois, il y a une autre mauvaise nouvelle, la blessure de Charles Olivon au genou, le Basque pourrait être absent durant de nombreux mois également pour la tournée de l'équipe de France.

Le Racing 92 a fait le boulot face à Brive mais cela n'a pas suffi pour se qualifier directement en demi-finale, les Franciliens devront disputer un barrage face au Stade Français qui revient de nul part ! L'ironie du sort c'est que Gaël Fickou est parti du Stade Français pour peut-être se faire se faire sortir de la course au titre par cette même équipe. Ce derby parisien sera chaud mais beaucoup moins qu'un autre dont je parlerai un tout petit peu plus tard. Les Palois ont arraché leur maintien direct en battant Montpellier avec le bonus offensif alors que les hommes de l'Hérault ont pourtant réalisé un bon match malgré leur gros turnover, car à quelques minutes de la fin du match Montpellier a eu un essai refusé à cause d'une obstruction. Les Palois sont parvenus à arracher le bonus offensif et par conséquent le maintien sur une action après la sirène grâce à une très belle passe au pied de leur ouvreuse relayé par l'ailier Béarnais et conclue par le deuxième ligne australien Matt Phillip. Après cette réalisation, la joie était plus qu'intense sur la pelouse béarnaise en apprenant que son concurrent direct Bayonne avait fini par trébucher face au Stade Français, 9 à 12,. Le scénario s'est donc inversé par rapport à celui de 15 ans en arrière où les bleus blancs attendaient le résultat de Pau pour fêter leur maintien sur la pelouse. Pourtant Bayonne qui a été dominé toute la partie s'est non seulement arraché en défense mais les bleus blancs ont également profité de la faillite du buteur parisien durant le premier acte pour mener 9 à 3 à la pause. Mais durant le deuxième acte, Joris Segonds va rectifier la mire et condamner l'Aviron à six minutes de la fin. Les hommes des bords de Nive terminent à égalité avec la préfecture de leur département mais ils sont condamnés à jouer un match couperet à cause des défaites contre Pau lors la saison régulière.

Du côté des parisiens, la fin de saison fut toute autre puisque les hommes de Gonzalo Quesada parviennent arracher un billet pour les phases finales grâce à six victoires lors des six derniers matchs de la saison régulière. Donc attention à ce que ce dernier nous refasse pas le coup de 2015 où il s'était qualifié à la dernière journée avant de devenir champion de France trois semaines plus tard. Du côté de Bayonne rien n'est fini mais les bleus et blancs ont dû prendre un sacré coup derrière la tête avec ce scénario dramatique et la blessure très grave au genou d'un de leurs deux demis de mêlée fréquemment titulaire cette saison. L'absence du demi de mêlée australien pourrait peser lourd pour l'aviron dans cet ACCESS match entre le Biarritz Olympique et Bayonne dans un duel qui s'annonce fratricide. Sans me vanter, je l'avais imaginé depuis bien longtemps et écrit dans mes chroniques, mais vu le contexte chaud bouillant notamment au niveau des supporters, je ne sais pas si cela est une très bonne nouvelle ! Car contrairement à la majorité des supporters qui sont relativement modérés tout en supportant leur équipe, d'autres peuvent se montrer insultants voir violents. Même si je ne pense pas avoir beaucoup de poids, j'appelle les 5000 supporters présents dans le stade à profiter de cet événement dont on se souviendra pendant des décennies au Pays Basque, notamment car ce match aura une saveur toute particulière après cette année où les spectateurs ont été privés de Stade pour les raisons que l'on connaît. Alors Messieurs Dames, s'il vous plaît, faites une belle pub pour le rugby Basque, que le meilleur gagne ... tout en espérant que celui-ci ait du rouge sur le maillot, victoire de Biarritz 25 à 15 pour ne pas avoir 3000 crises cardiaques en fin de match (rire!!!) Quoi qu'il arrive, les supporters rouges et blancs dont je fais partie pourront être fier des joueurs et de leur saison, même en cas de défaite car une montée se construit petit à petit, comme l'a montré Perpignan hier.

Youri Gaborit.